

Jules Cluzel

Pilote GMT 94 en Mondial Supersport

Jules, tu as signé une fin de saison tonitruante avec 4 victoires en 6 courses. De quoi avoir des regrets sur ta première moitié de saison, qui était, elle, plutôt moyenne ?

Je ne vois pas ça comme ça. Je suis plus positif en regardant cette fin de saison. Tant mieux que cela soit arrivé. Mieux vaut tard que jamais. Et puis j'ai pris du plaisir. J'ai presque décroché 5 victoires en 6 courses parce qu'en 2^e manche au Portugal,

je termine à 20 centimètres de la victoire ! *(rires)* Plus sérieusement, ce ne fut que des belles courses et je reste positif : je ne garde pas en tête les regrets de la première partie de saison.

Qu'est-ce qui t'a permis de retrouver ce niveau de compétitivité ? Est-ce lié à la moto ou à un changement d'état d'esprit ?

C'est un tout. Globalement, quelque chose n'a pas fonctionné cette année.



C'est la responsabilité de tout le monde. Ça a été une saison compliquée, il y a eu des hauts et des bas. Mais à la fin, on a simplifié les choses et de mon côté, j'ai essayé de prendre du recul. On a fait de belles courses durant la saison, mais aussi pas mal de 4^e places, ce qui ne me satisfait pas particulièrement. Je me suis toujours donné à fond toute l'année et mentalement, ça a parfois été difficile.

En 2022, tu repars encore et toujours à l'assaut de ce titre qui se refuse à toi ?

Je ne suis plus dans cet état d'esprit. Je ne veux plus penser

à un titre hypothétique qui n'est pas l'objectif du début de saison. Aujourd'hui, l'objectif sera de donner le meilleur de moi-même, faire mon travail au mieux et être satisfait de ce que j'ai pu accomplir. Et si les choses ne se mettent pas bout à bout, je ne veux pas avoir de regrets. Je veux juste faire mon maximum. Quant au titre, il me semble qu'il ne faut même pas y penser. Surtout que, si on se projette sur l'année prochaine, il va y avoir de gros changements avec l'arrivée des Ducati, Triumph et MV Agusta 800.

